

Материалы иностранных студентов

LA CULTURE DU COTON AU BENIN ВОЗДЕЛЫВАНИЕ ХЛОПКА В БЕНИИ

**Азандегбе Миракль Персид Петроний, Бение;
Панфилов А.В., доцент Саратовского государственного аграрного
университета им. Н.И. Вавилова.**

Le Benin situé en Afrique de l'Ouest sur la côte Atlantique entre le Nigeria et Togo compte environ 5,5 millions d'habitants sur un territoire de 200.000 km², dont seulement 21% des terres sont utilisés pour le secteur agricole et en majorité pour le coton. La production du coton au Benin se concentre dans le Nord du pays et dans une moindre mesure dans le centre. Le coton est l'une des cultures au Benin dont la filière est bien organisée. Cette filière est animée par plusieurs acteurs notamment les producteurs, les organisations agricoles et paysannes, les distributeurs d'intrants, égreneurs, la SONAPRA etc. Chacun de ces acteurs joue un rôle fondamental et précis au sein de la filière et contribue à son développement[2].

Ainsi le coton conventionnel contribue au développement socio-économique du pays en y rapportant assez de devises étrangères et constitue la principale source de revenus pour le pays et surtout pour les producteurs[4].

Le secteur du coton emploie environ 70 pour cent des 10 millions d'habitants du Benin et représente environ 20 pour cent de son produit intérieur brut. La production du coton au Benin a augmenté plus que prévu au cours de la saison 2015-2016, de 28 pour cent d'une année sur l'autre à 393000 tonnes par rapport à une prévision de 359000 tonnes et devrait atteindre 500000 tonnes pour la saison prochaine, selon le gouvernement Béninois. Depuis 2012, la production de coton est entrée dans une phase vertueuse, avec une augmentation moyenne de 29% d'une année sur l'autre. Ainsi la production du coton ne cesse d'augmenter et cela depuis les années 80 avec l'obtention de tonnes et de tonnes de coton graine et de coton fibres d'une bonne qualité reconnue sur le plan international. Peu de valeur n'est toujours ajoutée à ce produit de qualité. Le coton fibre béninois est exporté quasi dans sa totalité. La transformation du coton fibre par les industries textiles de la place est estimée à 2% environ. La croissance de la production du coton au Benin est en quelques sortes due à la mise en place et à l'application de technologie permettant une intensification de l'agriculture, dont la culture attelée des semences certifiées, et des engrais et des pesticides synthétique.

La production cotonnière au Benin se concentre au Nord à savoir dans les départements de l'Alibori (41%), du Borgou (21%), de l'Atacora (18%) et de la Donga (5%). Cette forte production est due au climat favorable que l'on rencontre dans cette zone du pays. La motivation paysannes pour cultiver le coton se base sur les revenus que l'on peut y tirer. La culture du coton en tant que telle n'est pas aimée, puisqu'elle est exigeante en tant et en argent et sa culture dure beaucoup trop longtemps. Cependant les Béninois ceux du Nord plus précisément le font pour gagner de l'argent[3].

La plupart du coton au Benin se produit avec la main d'oeuvre familiale, incluant des hommes, des femmes, des enfants selon les circonstances de l'exploitation familiale. Les femmes et les enfants participent plutôt aux opérations du semis, au sarclage et à la récolte. Les hommes se chargent en plus des travaux champêtres nécessitant des matériels agricoles tels que le labour à charrue, la fertilisation à base d'engrais synthétique, et les pulvérisations avec des insecticides synthétique. Les opérations les plus dures à exécuté sont le labour (la ou cela se fait à la main), le sarclage et la récolte. Pour ces opérations l'on emploie parfois de la mains d'oeuvre salariée[1].

En bref le secteur coton représente l'un des majeurs secteurs a revenu important et contribue au développement socio-économique du Benin en ce sens qu'il constitue non seulement la principale source de revenu monétaire des paysans qui le cultivent mais aussi apportés d'importante devises à l'Etat.

Список литературы

1. Панфилов А.В.. Управление экологическими рисками в агролесомелиоративных ландшафтах. Панфилов А. В., Проездов П. Н., Иргискин И.Ю., Электронный научный журнал, (78) УЭКС,. № 6, Режим доступа :<http://uecs.ru/index.php>2015
2. Панфилов А.В. Продуктивность сельскохозяйственных культур в системе орошаемого земледелия /Панфилов А.В., Попов В.Г./ Экология, экономика, информатика. Сборник статей: Т.1: Системный анализ и моделирование экономических и экологических систем. – Ростов- на Дону. Издательство Южного федерального университета, 2015 С. 196-204
3. Panfilov A.V. Discover Souti Africa /Hamilton Mndebele. Panfilov A.V.,Andreyev P.V.. Muravjova M.V. / Проблемы и перспективы инновационного развития мирового сельского хозяйства. Материалы 5 Международной научно-практической конференции. Под редакцией Сухановой И.Ф., Муравьевой М.В. – Саратов ООО *ЦеСФин*,2015.-С.136-139.
4. Ткачев С.И., Васильева Е.В., Петрова И.В., Казакова Л.В. Стимулирование развития региональной аграрной экономики на основе импортозамещения// Аграрный научный журнал. 2016. № 7. С. 93-100.